



■ Parmi les écrivains présents lors du salon du 1^{er} roman, certains sont originaires de la région

DRAVEIL

Les premiers romans tant attendus

Samedi 19 novembre, le théâtre Donald-Cardwell a accueilli le 10^e salon du 1^{er} roman. A cette occasion, une cinquantaine d'auteurs est venue de la région parisienne, de province et même de Suisse rencontrer leurs premiers lecteurs. « Tous les sujets possibles sont abordés, mais cette

année, beaucoup de premiers romans portent sur le divorce comme sujet de société », constate Josie Durand, organisatrice du salon au service événementiel.

En dédicace pendant tout l'après-midi, les auteurs se sont aussi succédé au micro lors d'une table ronde pour donner envie au public

de se plonger dans de nouvelles lectures, loin des sentiers battus. Seul l'avenir dira quels sont les auteurs les plus prometteurs mais le jury, qui lit depuis six mois les romans retenus, a déjà livré son palmarès. Le premier prix a été décerné à Alain Llense pour son roman intitulé "Elle fut longue la

route", paru aux éditions Talaia. Le second prix a récompensé "La onzième heure" d'Isabelle Pestre, aux éditions Belfond. Et "Le pianiste afghan", de Chabname Zariab, aux Editions de l'aube, a été désigné prix coup de cœur du salon.

■ Frédéric Delacour



En +
Paul Gilles Trebossen, qui a été responsable de la mission locale du Val d'Yerres Val de Seine pendant vingt-cinq ans, est l'auteur d'un premier roman sur le divorce, un « tremblement de terre » qu'il a souvent observé professionnellement. « Je me suis aperçu que, vers 16-17 ans, les jeunes étaient marqués par le divorce de leurs parents et que cette séparation était au centre de beaucoup de problèmes. Quoi qu'on en dise, un divorce

ne se passe jamais très bien », explique l'auteur. Son héros, Jérôme, raconte sa souffrance devant « la perte de son bonheur », synonyme de problèmes scolaires, de drogue et de provocations, mais il finit par s'en sortir. « J'aime écrire et ce roman est venu tout seul, comme un témoignage que l'on m'aurait raconté », confie l'auteur.

• "Mes parents divorcent", de Paul Gilles Trebossen, Société des écrivains.



En +
Artiste peintre, Françoise d'Origny se nourrit de littérature depuis l'adolescence. Elle s'est lancée dans la rédaction de son premier roman en découvrant à la fois les carnets de son grand-père écrits dans les tranchées de 14-18 et le journal de sa grand-mère, âgée alors de 15 ans. « C'était une jeune femme aux idées bien arrêtées qui avait soif de liberté », précise l'auteur. Le fil conducteur de ce roman, ce sont trois maisons dans lesquelles a vécu la narratrice et qui sont marquées par la violence, le bruit des armes et un destin souvent tragique. L'action se déroule en Sologne, dans le Gers et aussi à Draveil, appelée Virveil dans le roman, que l'auteur connaît très bien « Je suis née il y a exactement 80 ans à deux pas d'ici, dans le château de Villiers », précise Françoise d'Origny.

• "Les maisons dangereuses", de Françoise d'Origny, aux éditions Thélès